



L'épée, arme et symbole. Le point de vue technique sur les fonctions des épées à poignée métallique de l'âge du Bronze

Léonard Dumont

► To cite this version:

Léonard Dumont. L'épée, arme et symbole. Le point de vue technique sur les fonctions des épées à poignée métallique de l'âge du Bronze. Représenter et se représenter (à) la Protohistoire. IVe rencontres doctorales de l'École Européenne de Protohistoire de Bibracte, Mar 2018, Glux-en-Glenne, France. hal-01744276

HAL Id: hal-01744276

<https://u-bourgogne.hal.science/hal-01744276>

Submitted on 27 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'épée, arme et symbole. Le point de vue technique sur les fonctions des épées à poignée métallique de l'âge du Bronze.

Léonard Dumont, doctorant, Universiteit Gent et Université de Bourgogne-Franche-Comté, UMR 6298 ARTEHIS — dumont.leonard@gmail.com.
Directeurs de recherche : M. Guy De Mulder, professeur à l'université de Gand et M. Stefan Wirth, professeur à l'université de Bourgogne.



Des armes létales...

L'utilisation des épées de l'âge du Bronze dans le cadre de combats a longtemps été remise en question. Dès le XIXe siècle, les savants s'interrogent sur la petitesse des poignées d'épée, qu'ils expliquent par le fait qu'elles n'étaient pas utilisées en tant qu'armes ou par la petite taille des populations de l'époque (Nicaise 1881, p. 431). Il est désormais acquis que la faible longueur de certains manches était en réalité liée au maniement des épées, la main du porteur débordant sur le talon de la lame, qui n'est pas affûté (Briard et al., 1977, p. 119). Il ne fait aujourd'hui plus guère de doute que la plupart des épées produites à l'âge du Bronze étaient des armes létales parfaitement maniables (Kristiansen 2002). Il n'est d'ailleurs par rare que les tranchants des épées soient endommagés et présentent de petites encoches caractéristiques d'un choc contre un autre objet tranchant, trahissant ainsi leur utilisation dans le cadre de combats (fig. 1).

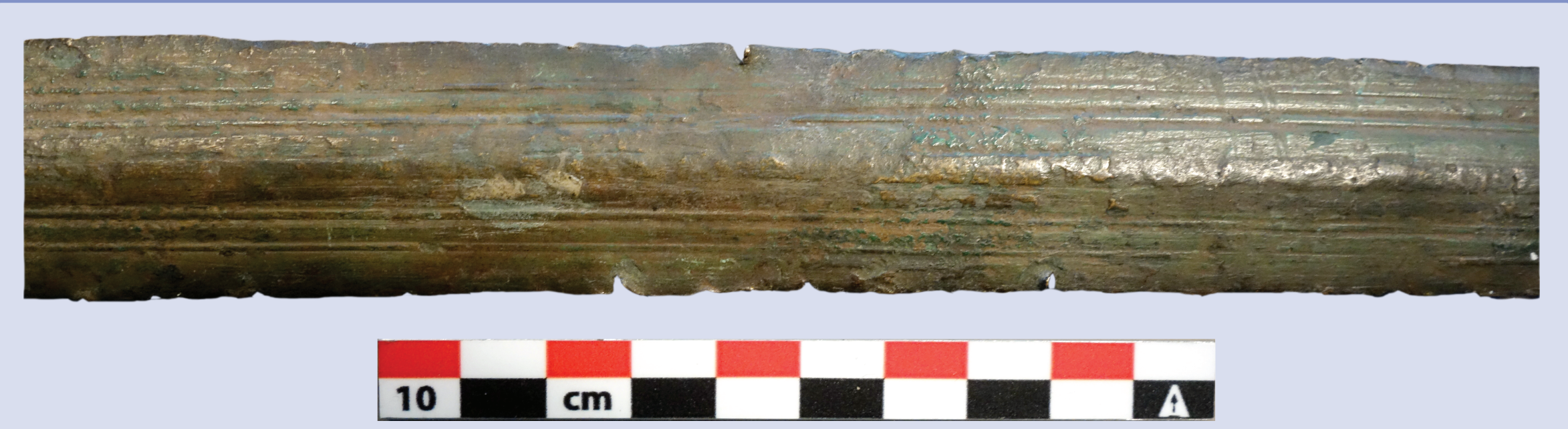


Figure 1 — Des encoches sont visibles sur cette lame d'une épée de provenance inconnue (BnF, Cabinet des Médailles, n°2043). Cliché : L. Dumont.

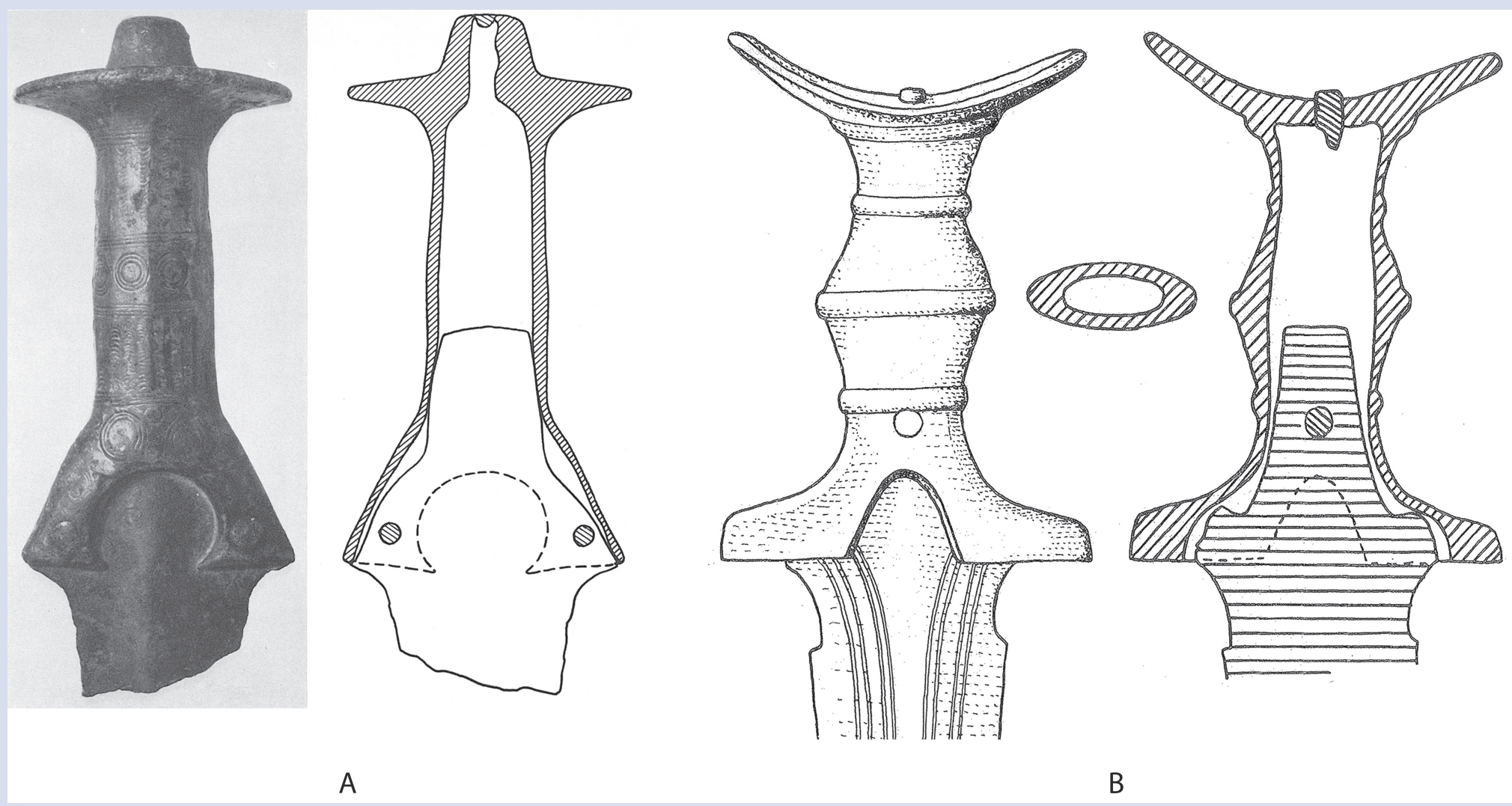


Figure 3 — A. Épée à fusée octogonale, provenance inconnue (Hundt 1965, pl. 5). B. Épée du type Möriegen, lac de Neuchâtel (Mohen 1971, fig. 6 p. 38).

... ou inoffensives !

Néanmoins, toutes les épées à poignée métallique n'ont pas été utilisées dans un cadre guerrier. Les lames ne sont pas systématiquement affûtées : celles des épées à manche en bronze danoises le sont par exemple beaucoup moins que celles de leurs homologues à poignée organique (Kristiansen 1984, fig. 6-7 p. 196-197). Certaines épées ont par ailleurs été abandonnées dans un état neuf, à l'image de celle découverte dans le Rhône à Vienne (fig. 2).

L'étude des techniques de fabrication renforce ce constat. Les épées de la toute fin de l'âge du Bronze témoignent ainsi d'une diminution de la qualité de la fixation de la poignée : le blocage de la languette à l'intérieur du manche (fig. 3, A) est de moins en moins utilisé et le nombre de rivets diminue (Hundt 1965, p. 54). Certaines épées sont ainsi équipées d'une poignée retenue par un unique rivet (fig. 3, B). Il est peu probable que ces armes aient pu résister à des chocs violents.



Arme et représentation sociale

Ces observations indiquent que des fonctions immatérielles ont pu être attribuées à ces épées, à la place ou en plus de leur fonction première d'arme. Leur complexité technique et leur individualisation leur confère un aspect ostentatoire et montrent qu'elles devaient être des objets de prestige et réservés à une élite, qui ont ainsi pu servir de support à la représentation de la richesse et du statut d'un individu ou d'un groupe.

Ces deux emplois pouvaient cohabiter au sein d'une même arme et ne s'excluent pas forcément. Néanmoins, une fonction peut parfois prendre le dessus sur l'autre, comme cela semble être le cas pour une épée découverte à St. Pölten (Autriche). Celle-ci est munie d'une poignée richement ornée (fig. 4, A). Malgré ses qualités esthétiques, le manche était fixé sur une languette défectueuse (fig. 4, B) qui s'est brisée. Dans ce cas, l'aspect extérieur de l'objet et ses fonctions immatérielles semblent prendre le dessus sur sa fonction première. Celle-ci est parfois totalement éclipsée.

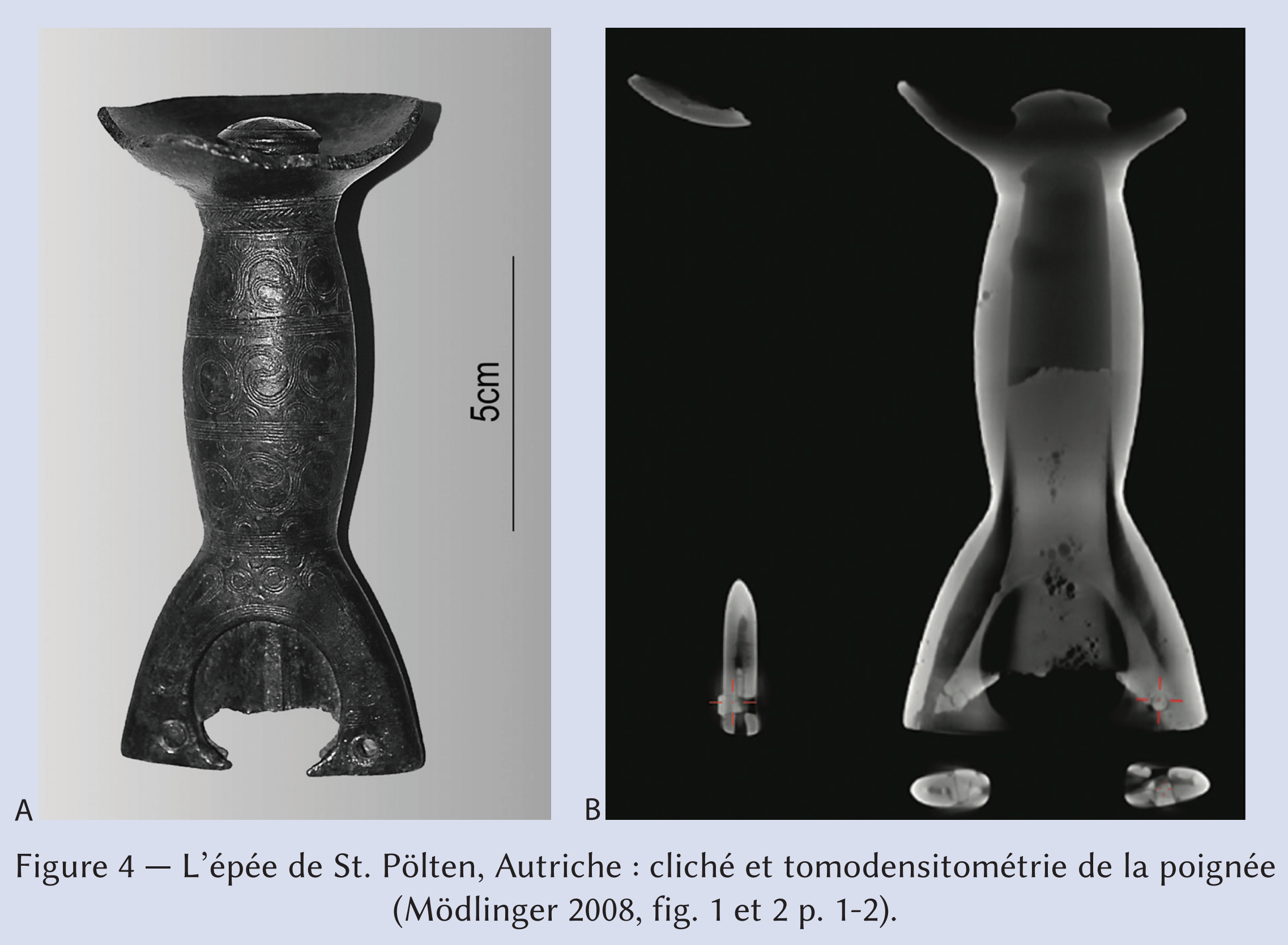


Figure 4 — L'épée de St. Pölten, Autriche : cliché et tomodynamométrie de la poignée (Mödlinger 2008, fig. 1 et 2 p. 1-2).



Figure 5 — Épée de Pont-sur-Seine, Aube, Bronze final III. (clichés : J.-G. Aubert, Arc'antique, dans Boulud-Gazo 2011, fig. 8 p. 139).

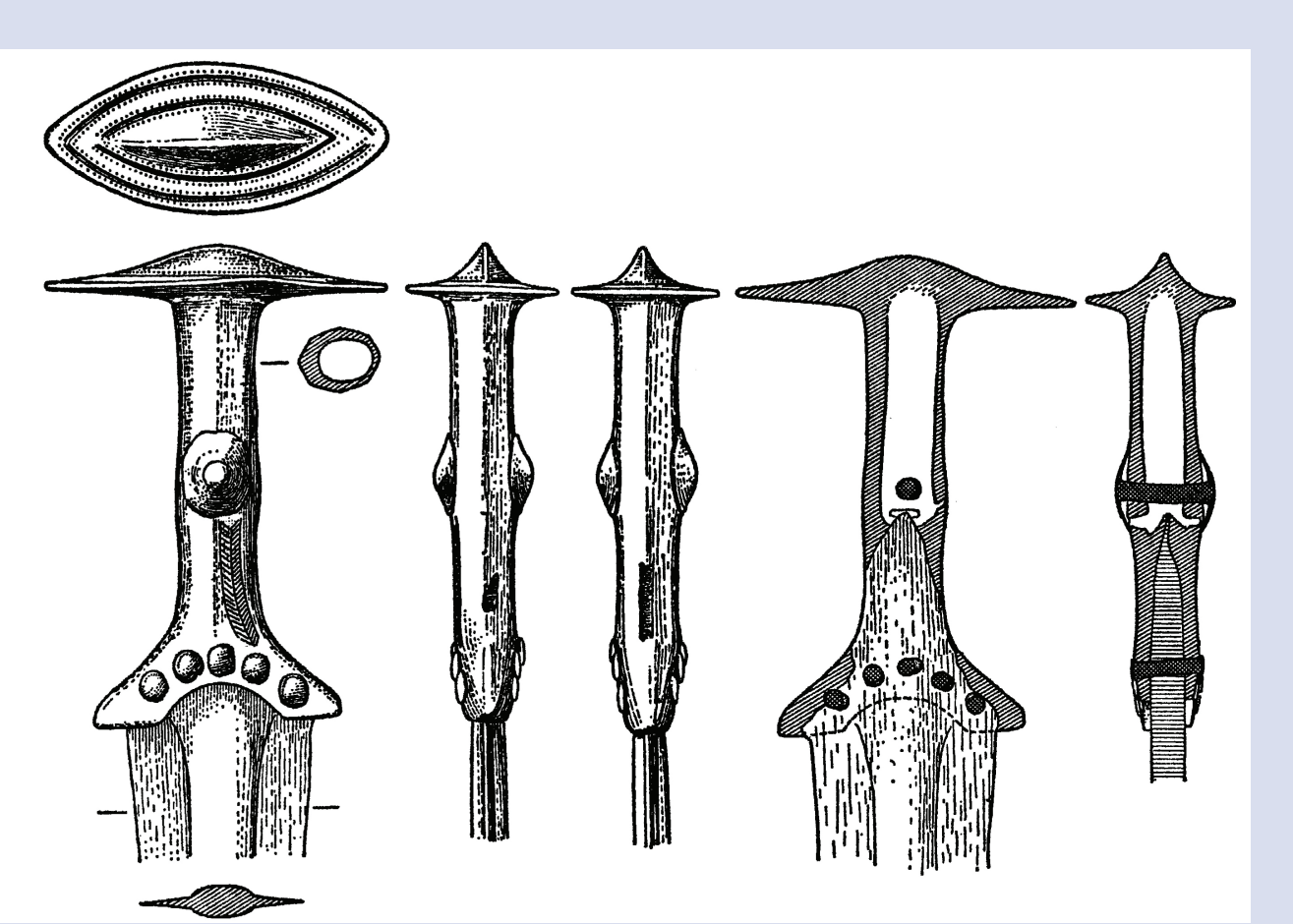


Figure 6 — L'épée de Sainte-Anastasie, Gard (Mohen 1970, fig. 2 p. 59).

Des épées purement symboliques

Certaines armes ont très probablement été conçues dans un unique but symbolique, à l'image des épées miniatures nordiques (Notroff 2015). L'étude des techniques de fabrication permet de s'interroger sur les fonctions de certaines épées de la fin de l'âge du Bronze. La mauvaise qualité de l'emmanchement par rivetage a déjà été évoquée (fig. 3, B). D'autres ont une poignée directement coulée sur la languette (fig. 5-6). Il s'agit d'une méthode complexe et risquée, tout en produisant une fixation de qualité médiocre (fig. 5, B). Il est ainsi probable que ces armes aient été conçues pour une utilisation symbolique. Des épées comme celle de Sainte-Anastasie (fig. 6) sont conçues en utilisant des combinaisons de techniques très complexes, sans réel apport fonctionnel : il peut là encore s'agir d'objets de prestige plutôt que de simples armes.

L'étude des techniques de fabrication apporte donc de précieux renseignements sur le potentiel usage des épées à l'âge du Bronze. Le manque d'exams radiographiques est néanmoins un frein à la réalisation d'une étude à plus vaste échelle sur cette question, qui nécessiterait également une étude des contextes d'abandon.

Figure 2 — Épée de Vienne, Isère, Bronze final III (Lyon, Musée gallo-romain, BP 158). Cliché : L. Dumont.

Bibliographie

Boulud-Gazo 2011 : BOULUD-GAZO (S.). – The discovery of a new Tachlovce sword at Pont-sur-Seine, Aube, France. In : UCKELMANN (M.), MÖDLINGER (M.) dir. – *Bronze Age Warfare: Manufacture and Use of Weaponry*. Oxford : Archaeopress, 2011, p. 153-166 (BAR International Series, 2255).

Briard et al. 1977 : BRIARD (J.), ONNÉE (Y.), VEILLARD (J. Y.). – *L'Âge du Bronze au Musée de Bretagne*. Rennes : Musée de Rennes, 1977, 170 p.

Hundt 1965 : HUNDT (H.-J.). – Produktionsgeschichtliche Untersuchungen über den bronzezeitlichen Schwertguss. *Jahrbuch des Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz*, 12, 1965, p. 41-58.

Kaiser 2014 : KAISER (M.). – Vogelbarken auf urnenfelderzeitlichen Vollgriffschwertern. In : DEUTSCHER (L.), KAISER (M.), WETZLER (S.) dir. – *Das Schwert – Symbol und Waffe*. Rahden : Verlag Marie Leidorf, 2014, p. 33-49 (Freiburger archäologische Studien, 7).

Kristiansen 1984 : KRISTIANSEN (K.). – Krieger und Häuptlinge in der Bronzezeit Dänemarks. Ein Beitrag zur Geschichte des bronzezeitlichen Schwertes. *Jahrbuch des Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz*, 31, 1984, p. 187-208.

Kristiansen 2002 : KRISTIANSEN (K.). – The Tale of the Sword – Swords and Sword fighters in Bronze Age Europe. *Oxford Journal of Archaeology*, 21/4, 2002, p. 319-332.

Mödlinger 2008 : MÖDLINGER (M.). – Micro-X-ray computer tomography in archaeology: analyses of a Bronze Age sword. *Insight*, 50, 6, 2008, p. 1-3.

Mohen 1970 : MOHEN (J.-P.). – L'épée de Sainte-Anastasie (Gard, France). *Jahrbuch des Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz*, 17, 1970, p. 56-62.

Mohen 1971 : Mohen (J.-P.). – Quelques épées à poignée métallique de l'âge du Bronze conservées au Musée des Antiquités Nationales. *Antiquités nationales*, 3, 1971, p. 29-46.

Nicaise 1881 : NICAISE (A.). – L'époque du Bronze dans le département de la Marne. *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, 1881 (années 1879-1880), p. 419-435.

Notroff 2015 : NOTROFF (J.). – The Differentiation of Identity : A Hierarchy of Symbols? Initial thoughts on the Informative Potential of Nordic Bronze Age Miniature Sword. In : SUCHOWSKA-DUCKE (P.), SCOTT REITER (S.), VANKILDE (H.) dir. – *Forging Identities. The Mobility of Culture in Bronze Age Europe*. Oxford : British Archaeological Reports, 2015, p. 93-99 (BAR International Series : S2771).